

OCTOBRE 2022

NATURA' NEWS

CPIE Touraine Val de Loire

Tél : 02 47 95 93 15

Email : scvenvironnement@cpievaldeloire.org

L'actualité du moment

Le samedi 22 octobre, le CPIE vous propose de participer à une sortie sur le thème de la Manse. Cette sortie, de ponts en lavoirs et de lavoirs en anciens moulins, vous fera découvrir ou redécouvrir la Manse, petite rivière du Chinonais. Elle est réalisée en partenariat avec le Syndicat de la Manse et se déroulera sur la commune de Crissay-sur-Manse. Le rendez-vous est prévu à 9h00 à la mairie de Crissay-sur-Manse. Cette sortie est gratuite. Pour les participants, il est important de prévoir des bottes ou des chaussures de marche.

Si vous souhaitez participer, les inscriptions se font auprès du CPIE, par mail (info@cpievaldeloire.org) ou par téléphone (02 47 95 93 15).

L'actualité du moment

Un scientifique turc assure que la "*ferula drudeana*", trouvée sur le mont Hasan en Anatolie, est le silphion, que l'on croyait disparu depuis 2 000 ans. Cette plante était utilisée dans l'antiquité classique comme assaisonnement, parfum, aphrodisiaque, médicament et même contraceptif. Cependant, les conclusions définitives n'ont pas encore été rendues.

Au sommaire :

Le Lierre grimpant (*Hedera Helix*)
(PAGE 02)

L'Hydrocharis des grenouilles
(*Hydrocharis morsus-ranæ*)
(PAGE 05)



TOURAIN-VAL
DE LOIRE

Le Lierre grimpant (Hedera Helix)

PAR CHLOE REPUSSARD

Le cycle de développement du Lierre (Hedera Helix)

Les graines de lierre (*Hedera Helix*) sont souvent véhiculées par les passereaux frugivores qui les rejette dans leurs excréments. La germination des graines débute deux à trois semaines après leur dépôt au sol. Le lierre (*Hedera Helix*) peut se développer de deux manière différente. Selon son support, il colonise le sol en formant un tapis ou s'agrippe à un support, pour s'élever vers le soleil. Grâce à ses crampons, il peut s'accrocher n'importe où, d'où son nom scientifique *Hedera*, provenant du latin *haerrere* et qui signifie « attacher ». Cependant, Seul son système racinaire souterrain absorbe l'eau et les minéraux. Les crampons qui lui permettent de s'accrocher n'ont aucune fonction absorbante. Ce sont des racines aériennes modifiées qui adhèrent aux supports grâce aux nombreux poils qu'elles émettent. Il se plaît aussi bien à l'ombre qu'au soleil, et dans n'importe quel type de sol.

Plante vivace, il fait preuve d'une longévité impressionnante, puisqu'il peut vivre plusieurs siècles.



Figure 1: Crampons permettant au lierre (*Hedera Helix*) de s'attacher a son support.

Lierre – arbre : compétition ou entraide ?

La nature de la relation entre le lierre et les arbres leur servant de support fait l'objet de question et de jugements depuis très longtemps. Celui-ci entretient-il avec l'arbre lui servant de support une interaction de type parasite, de type commensal ou de type mutualiste ?

Relation entre l'arbre et le lierre	Définition
Parasitisme	Le lierre retire un bénéfice de l'association au détriment de l'arbre.
Commensalisme	Le lierre retire un bénéfice de l'association mais c'est sans danger pour l'arbre.
Mutualisme	Le lierre et l'arbre retire tous deux un bénéfice de l'association.

Tableau 1: Relations possible entre le lierre (*Hedera Helix*) et son arbre support

Historiquement, le lierre n'a pas bonne réputation. Dans son Histoire des Plantes (*Historia Plantarum*), Théophraste (-371 ; -288) affirme que lierre tue les arbres sur lesquels ils montent. Plus tard, dans son livre Histoire Naturelle (*Naturalis Historia*), l'écrivain Pline l'Ancien (23 ; 79) dit : « Le lierre est nocif pour les arbres et les plantes, et réussit à s'insinuer dans les tombes et les murs ». Cependant, ce n'est pas si simple.

Effets positifs

Une étude menée dans la vallée alluviale du Rhin, milieu très favorable au lierre, montre que le rythme de croissance des arbres porteurs de lierre ou pas, côte à côte, était identique, indiquant donc un effet neutre au minimum. Une expérimentation originale ancienne vient confirmer ce fait : en 1870, en Angleterre, A. Arnold, propriétaire forestier, décida de couper les lierres installés sur la moitié des chênes colonisés de sa parcelle et de laisser les autres ; en 1942 tous les chênes furent abattus et aucune différence ne fut trouvée en hauteur moyenne, en diamètre à la base ou en volume de bois des chênes récoltés qu'ils aient été porteurs de lierre ou pas ! Chez cet arbuste, les feuilles coriaces persistent de 3 à 4 ans avant de sécher et tomber. La période de renouvellement des feuilles se situe en fin de printemps avec l'émergence des nouvelles feuilles toutes fraîches. Et la chute peut être très conséquente quand on voit dans certains milieux le nombre d'arbres couverts de lierre et le volume qu'occupent ces derniers. Dans une forêt alluviale, l'apport est estimé à 0,8 tonnes par hectare de feuilles qui vont donc se décomposer à contretemps des autres, pendant la saison de croissance des arbres porteurs.

C'est un apport en minéraux des plus intéressants pour la strate arborescente (et aussi pour les lierres eux-mêmes évidemment). Il y a bien un effet positif sur la croissance des arbres en terme d'apport nutritif et il vaut aussi bien pour les porteurs que les non porteurs.

Effets néfastes

Si un lierre installé sur un arbre réussit à atteindre la canopée, il accède alors à la lumière totale et va déployer ses ramures et son feuillage. Clairement, il va entrer en compétition pour la lumière avec l'arbre et prendre le dessus du fait de son feuillage permanent qui va ombrager le feuillage de l'hôte. Mais ceci ne semble se produire que sur des arbres affaiblis, en « fin de vie » avec une cime qui s'éclaircit et laisse la voie libre au lierre.

Un autre effet collatéral du lierre installé vers la cime concerne le risque de faire casser l'arbre lors d'épisodes de vent fort ou de gel intense. En effet, la boule volumineuse d'un lierre installée dans la cime avec son feuillage présent même en hiver offre une prise au vent accrue et devient très lourde en cas de formation de glace sur les feuilles.

Acteur de la biodiversité

Le lierre (*Hedera Helix*) est une plante très intéressante pour notre faune. Sa discrète floraison s'étale de la mi-septembre à la mi-octobre, c'est-à-dire à une époque où les ressources s'amenuisent. Ces fleurs sont une ressource importante de pollen et de nectar pour de nombreux insectes :

des abeilles, des mouches, des guêpes et des frelons, des coléoptères (Cétoine), ou des papillons (Vanesses et certains papillons qui lui sont inféodés, l'Azuré des nerpruns, seul papillon de jour à se développer sur le Lierre). Les principaux pollinisateurs du lierre sont des mouches.

De nombreuses espèces d'oiseaux utilisent son feuillage compact comme refuge été comme hiver, site de nourrissage (passereaux frugivores, mais aussi mammifères comme les chauves-souris, le renard ou la martre) et de nidification (nids de Troglodyte mignon, Merle noir, Mésange à longue queue, Rouge-gorge), comme dortoir collectif (Moineaux domestiques) ou individuel (Chouette hulotte, Hibou moyen-duc).



Figure 2: Fleur de Lierre grimpant (*Hedera Helix*)



Figure 3: Fruit de Lierre grimpant (*Hedera Helix*)

Utilisation : Recette de lessive au lierre

Ingrédients et matériel nécessaires (pour 1 litre)

- Une cinquantaine de feuilles de lierre fraîches
- 1 litre d'eau
- Bicarbonate
- Un contenant en verre avec bouchon pour 1L
- Une cuillère à soupe
- Une balance
- Une vieille casserole avec un couvercle

Réalisation de votre lessive maison liquide

1. Après avoir cueilli votre lierre, rincez-le à l'eau froide pour retirer les impuretés.
2. Ensuite froissez vos feuilles de lierre et mettez-les dans votre casserole.
3. Ajoutez 1L d'eau et mettez le couvercle.
4. Faire chauffer jusqu'à ébullition et ensuite laissez cuire 15 minutes vos feuilles.
5. Arrêtez le feu et laissez refroidir tout une nuit toujours avec le couvercle.
6. Le lendemain, filtrez votre lessive et transférez-la dans votre récipient.
7. (optionel) Rajoutez une cuillère à soupe de bicarbonate dans la lessive et remuez doucement jusqu'à dissolution.
8. Étiquetez le bidon et placez-le hors de portée des enfants

Utilisation de la lessive

Cette lessive se garde jusqu'à un mois, conservée dans un endroit frais (voir même au frigo). Elle est liquide et assez foncée, c'est normal. Pour le dosage, mettre un peu plus que votre lessive habituelle. Il est préconisé de tester en amont l'utilisation de votre lessive

Cette recette a été partagée par Mélanie Coniat, membre de l'association All4trees.

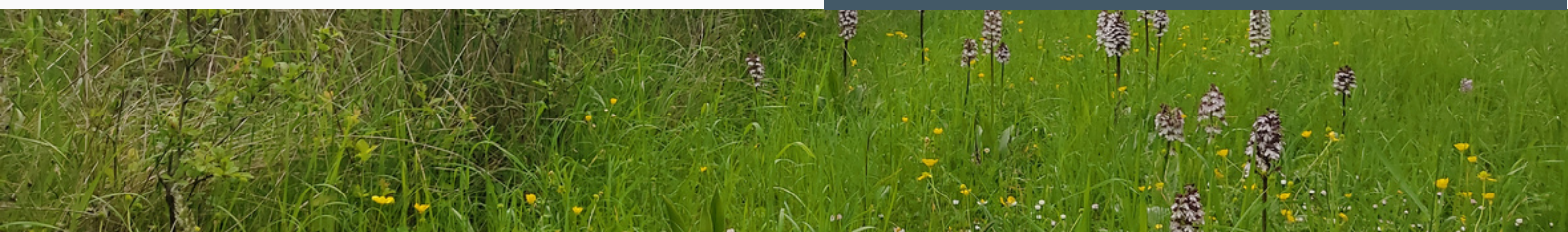
Sources :

M. Trémolières, R. Carbiener, A. Exinger, J. Turlot (1988), Un exemple d'interaction non compétitive entre espèces ligneuses: le cas du lierre arborescent (*Hedera helix* L.) dans la forêt alluviale. *Acta oecologica*, pp 187-209

J-C Beaumont (2013), Le Lierre, acteur essentiel de la biodiversité, *L'Homme & l'Oiseau*, pp 10-17

Zoom nature, "Lierre-arbres : une interaction polémique", 19/11/2016, zoom-nature.fr (05/10/2022)

Mélanie Coniat, "Recette de lessive écologique au lierre", All4trees.org (03/10/2022)



L'Hydrocharis des grenouilles (*Hydrocharis morsus-ranæ*)

PAR CHRISTIAN COUILLIER

Le 10 mai dernier, sur la proposition de Nathalie, en fin de journée, nous sommes allés avec Agnès, découvrir deux mares proches de la levée sur la commune de La Chapelle-sur-Loire.

Dans l'une, qui était presque vide et en voie d'eutrophisation, nous avons découvert une plante non fleurie dont les feuilles ressemblaient à celles des nénuphars mais de taille plus réduite. Nous avons effectué un prélèvement de deux pieds et de retour à la maison, je les ai introduits dans une de nos mares. Fin juillet, ces pieds, après s'être développés, fleurissaient.

Il s'agissait de l'*Hydrocharis morsus-ranæ*. C'est une plante aquatique de la famille des Hydrocharitaceae.

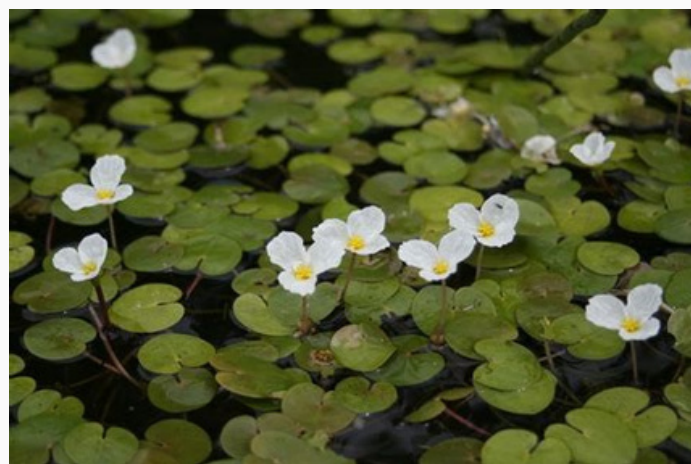


Figure 4: L'Hydrocharis des grenouilles (*Hydrocharis morsus-ranæ*)

On l'appelle aussi *Hydrocharis morène*, *Morène*, *Petit nénuphar*, *Hydrocharide*. Effectivement, ses feuilles sont cordiformes, c'est-à-dire arrondies en cœur, et rappellent, en petit, et par leur contour extérieur, celles des nénuphars. Ces feuilles sont flottantes

Ces feuilles sont flottantes. Elles sont disposées en rosette aux nœuds de stolons horizontaux et soutiennent le rhizome. Ces stolons sont entremêlés en une trame, véritable soutien d'une prairie flottante.

Le rhizome émet une petite touffe de racines pendantes offrant à la plante une importante surface d'échange avec le milieu ambiant. La plante femelle possède des fleurs isolées blanches, assez grandes. Les pétales sont un peu jaunâtres à la base. La fleur possède 3 sépales, 3 pétales et 6 carpelles soudés en un ovaire à six loges. La plante mâle possède des fleurs en petite inflorescence pédonculées groupées par 2 ou 3 dans le même involucre formé de 2 bractées. La fleur possède 3 sépales, 3 pétales et 12 étamines.



Figure 5: Plante femelle d'Hydrocharis des grenouilles (*Hydrocharis morsus-ranæ*)



Figure 6: Plante mâle d'Hydrocharis des grenouilles (*Hydrocharis morsus-ranæ*)

La floraison a lieu de juillet à septembre. La pollinisation est entomogame c'est-à-dire que le pollen est véhiculé par les insectes. La plante fructifie rarement ; elle se multiplie par turions ou hibernacles : véritables boutures comprenant des feuilles aplaties, tassées les unes contre les autres. Ils apparaissent fin septembre, à l'extrémité des stolons. En novembre, la plante meurt. Les turions tombent au fond de l'eau. C'est ce qu'on appelle un mode de dissémination hydrochore. En avril, ils remontent à la surface. Chacun d'eux donne alors naissance à une rosette de feuilles par allongement des entre-nœuds. L'habitat type de cette espèce sont les herbiers dulçaquicoles (qui vivent et se reproduisent en eau douce) des eaux stagnantes peu profondes riches en éléments nutritifs. Son aire de répartition est eurasiatique. Elle est recensée dans 8 communes de l'Indre-et-Loire.

C'est une espèce envahissante qui entre en compétition pour la lumière avec les autres espèces aquatiques. L'Hydrocharis réduit le taux d'oxygène dans l'eau au détriment de la vie aquatique quand des grandes étendues de cette plante meurent et se décomposent. Les tapis denses de l'hydrocharis peuvent boucher les canaux de drainage et les systèmes d'irrigation puis menacer les récoltes et perturber les activités récréatives comme la navigation de plaisance et la baignade. Son statut à l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) est "LC" (préoccupation mineure). Cependant, sur celle de la région Centre, l'espèce est classée comme étant « VU » (Vulnérable). De plus l'espèce est déterminante ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique).

Sources :

[Wikipedia](#)

[Aquaportail.com](#)

Arnoux J-C (1995), Le grand livre des jardins d'eau,
Bordas

Sire M (1973), L'étang sa flore sa faune. Boubée

Base de données OBS'37 (SEPANT)